

CAUSES

COMMUNES

BIMESTRIEL DES SOCIALISTES
VILLE DE GENÈVE

500475137



B-ECONOMY



28 février

*Musée d'art
et d'histoire
OUI à la culture*

NUMÉRO SPÉCIAL VOTATIONS
JANVIER – FÉVRIER 2016

39

LA CULTURE, TOUTE LA CULTURE



VIRGINIE STUEMANN,
PRÉSIDENTE DU PARTI
SOCIALISTE VILLE DE GENÈVE

À l'ère sécuritaire, avec la sauce néolibérale du rigorisme budgétaire, il est essentiel de rappeler que ce qui fonde notre société, nourrit notre démocratie, construit la cohésion sociale, c'est la culture. La culture sous toutes ses formes. À l'ère sécuritaire, de la peur de l'autre et du rejet de l'étranger, il est primordial de retrouver ce qui fonde notre humanité: la culture. Toutes les cultures, sans hiérarchisation, sans jugement de valeur.

À l'ère sécuritaire, du repli sur soi et des enjeux identitaires, il est nécessaire de valoriser le commun: la culture. Partage des pratiques, d'émotions, de réflexions, partage de repères, de racines croisées. Savoir d'où l'on vient, reconnaître le chemin parcouru, pour questionner et choisir ensemble son avenir.

La culture, toute la culture, de la création à la diffusion, de la culture en mouvement,

de l'expérimentation à la redécouverte et la redéfinition perpétuelle de nos classiques. La culture d'hier et d'aujourd'hui. Toute la culture, partout : quartiers, théâtres, cinémas, Grand Théâtre, bibliothèques, Nouvelle Comédie, Pavillon de la danse, musées et Musée d'art et d'histoire...

Un musée d'art et d'histoire pour construire une culture commune

Pour que chacun-e d'entre nous, ancré-e-s à Genève ou de passage, natifs et natives de la cité lacustre ou immigré-e-s d'un autre canton, d'un autre pays, d'un autre continent, s'approprie cette histoire et pour qu'ensemble, nous construisions une histoire et une culture commune.

Un musée d'art et d'histoire pour valoriser un patrimoine commun.

Serait-ce une culture passéiste aux yeux des un-e-s ? Mais pour la critiquer, il faut la connaître et se l'approprier. Serait-ce des collections sans valeurs dans la bouche d'autres ? Mais sur quels critères ? La valeur de ce patrimoine ne se mesure pas aux standards des ventes aux enchères internationales. Sa valeur naît de ce qu'il représente pour nous, de ce qu'il dit de nous. Reconnaître la valeur du patrimoine n'implique pas l'immobilisme et le conservatisme ni même l'esprit réactionnaire. Toute

l'histoire de notre humanité n'est que tentatives, succès, échecs et changements. Ce changement nécessite de prendre des risques, de faire des choix dont nous ne maîtrisons pas toutes les conséquences. Pour devenir notre culture commune, le patrimoine a besoin d'être vivant.

L'enjeu est double. La rénovation et l'agrandissement du MAH, c'est à la fois l'objet architectural et son contenu. Il ne peut y avoir de changement de l'un sans l'autre. Architecture, objet de culture, le musée-bâtiment porte en lui un sens et peut contraindre ou libérer le contenu. Rénover le MAH, c'est aussi redéfinir les collections, ce qui est exposé, ce qui est partagé et comment cela est partagé. L'enjeu est aussi le parti pris muséal pour que ce musée ne soit pas un musée cimetiériste mais une expérience de plus qui nous permette de construire notre musée imaginaire.

Et si la rénovation du MAH était une opportunité, une occasion de changement pour un nouveau lieu qui valoriserait notre histoire et notre patrimoine, tout en nous engageant sur un nouveau chemin, de nouvelles pratiques. Et si nous nous faisons confiance pour que ce lieu s'anime et retrouve la vie, sa place dans notre vie, animée et nourrie de culture.



NOTRE MUSÉE À TOUTES ET TOUS



SAMI KANAAN,
CONSEILLER ADMINISTRATIF

À l'heure où une majorité politique attaque les moyens d'action des collectivités publiques, il peut sembler paradoxal d'investir 65 millions de francs dans la rénovation et l'agrandissement d'un musée. C'est en réalité l'inverse qui est vrai: refuser cet investissement, c'est refuser de donner les moyens nécessaires à l'institution-phare des musées genevois et de lui permettre de remplir son rôle de service public en matière d'accès à la connaissance, de pédagogie, d'éveil culturel, d'animation du centre-ville, de préservation de notre patrimoine et de rayonnement de Genève. Refuser ce crédit de 65 millions, c'est dire non à un musée moderne, ouvert, créatif, dynamique et accessible à toutes et tous, sans distinction.

Le musée des Genevois, de souche ou de cœur

La Ville de Genève dispose, avec le Musée d'art et d'histoire, du plus grand musée encyclopédique de Suisse, et d'un des plus grands musées d'art. Fruit de l'engagement financier de Charles Galland, il a vu le jour en 1910 et s'est imposé comme le musée-phare de Genève, conservant les collections municipales constituées au fil des dons et des legs des habitantes et habitants de notre ville. Aujourd'hui, notre musée est largement reconnu en Suisse et à l'étranger, pour ses collections exceptionnelles, pour son expertise unique en matière de conservation et de restauration et plus récemment, pour sa capacité à s'ouvrir sur de nouveaux publics au

gré d'actions originales ou son utilisation des médias sociaux (nommé récemment comme le musée le plus influent de Suisse sur le web).

C'est ainsi que le MAH est le musée des Genevois, de souche ou de cœur, par son histoire, par ses collections, par son ouverture sur la Cité et par l'attachement de ses habitantes et habitants à ses propositions culturelles, tantôt familiales (notamment les *Mercredi Family* ou la *Semaine qui donne la patate*), tantôt plus nocturnes (sa participation à la *Nuit des musées* ou les désormais fameux *Afterworks*).

Une responsabilité et une opportunité à saisir

Disposer d'une institution et de collections pareilles est une responsabilité. C'est aussi une chance. La municipalité a le devoir d'entretenir ce patrimoine, de le transmettre aux générations futures, mais aussi de le faire connaître aux générations actuelles le plus largement possible.

Il est intéressant de constater, quand on lit les textes qui entourent la construction du musée en 1910 et dans ses premières années, que celui-ci a très vite été à l'étroit, ne disposant pas de suffisamment d'espaces pour ses collections.

Aujourd'hui, nous avons donc un projet, voté par le Conseil municipal, qui dispose d'une autorisation de construire et bénéficie d'un préavis positif de la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS), dont le projet culturel trouve chaque jour une adhésion populaire plus large, comme en témoigne le succès en matière de fréquentation. Il nous faut, aujourd'hui, faire le dernier pas pour saisir cette opportunité et dire OUI à notre musée, pour lui donner enfin l'avenir qu'il mérite, lui donner l'espace nécessaire à accueillir dans les meilleures conditions tous les publics et conserver de manière optimale notre patrimoine.

Un bon projet, fruit d'un très long travail

Ce projet est le fruit d'un très long travail, avec l'ensemble des acteurs concernés par le projet, milieux du patrimoine, culturels et scientifiques, économiques, touristiques, architectes. Un autre projet peut toujours être imaginé, mais pas dans un délai raisonnable, pas avec une telle coérence et un soutien financier et politique acquis.

Le projet sur lequel nous voterons le 28 février est un bon projet. Il permet, pour 65 millions, de rénover et d'agrandir de manière ambitieuse un musée qui n'a jamais été rénové depuis son inauguration, il y a 105 ans. L'agrandissement permettra d'augmenter de 50% les surfaces d'exposition, de doubler les surfaces dédiées à l'accueil des publics, notamment les classes, les familles, les seniors ou les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap, qui trouveront enfin un accès facilité à l'ensemble des espaces (par ailleurs une exigence constitutionnelle).

La Ville de Genève est le maître d'ouvrage de ce chantier et le coût du projet a été longuement travaillé par les services de M. Rémy Pagani, magistrat en charge des constructions, afin d'en garantir la réalisation, les délais et les coûts, mais aussi d'en finaliser de manière optimale les détails, dans le plus grand respect du bâtiment d'origine.

Dites OUI au musée !

Nous avons donc le choix aujourd'hui, entre une rénovation simple qui n'apporterait rien de plus au bâtiment actuel et coûterait plus cher à la collectivité publique, ou ce projet, qui s'il ne satisfait pas tout le monde, recueille l'enthousiasme de la plupart de celles et ceux à qui j'ai pu le présenter de manière approfondie. Un projet financé à hauteur de 50% par différents partenaires privés, petits et grands donateurs.

Nous sommes donc face à un choix, et le 28 février, je vous recommande avec enthousiasme de dire OUI au musée !

CAUSES COMMUNES

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE DE LA VILLE DE GENÈVE
15, rue des Voisins
1205 Genève

www.ps-geneve.ch
caroline.marti@ps-geneve.ch

Envie de soutenir le Causes Communes : abonnez-vous !
Envoyez vos coordonnées à caroline.marti@ps-geneve.ch
Finance d'inscription : 20.-/année
CCP : 12-12713-8

Coordination rédactionnelle : Sylvain Thévoz.

Comité rédactionnel : Olivia Bessat, Sarah Crettaz, Olivier Gurtner, Ulrich Jotterand, Caroline Marti.

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Baptiste Allegrini, Olga Baranova, Christian Bernard, Fred Bocquet, Laure Mi Hyun Croset, Coline de Senarclens, Christine Ferrier, Ayari Félix, Christophe Girard, Jean-Pierre Greff, Florian Irminger, Fabrice Jucker, Sami Kanaan, Erdal Kiran, André Klopmann, Christian Levrat, Liliane Maury Pasquier, Félicien Mazzola, Jean-Michel Perret, Manuel Tornare, Patricia Vatré, Claudia Villaman George.

Illustration: Tom Tirabosco

Graphisme, maquette et mise en page : atelier supercoccotte.

Impression : Imprimerie Nationale, Genève. Tirage : 3000 exemplaires sur papier recyclé.

Un journal 100% pensé, conçu et réalisé à Genève !

IMAGINEZ LE FUTUR MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

COMITÉ DE RÉDACTION CAUSES COMMUNES



On a beaucoup parlé architecture et financement concernant le Musée d'art et d'histoire (MAH). On a parlé chevrons, vieux clous, d'un restaurant surélevé, de l'extension du musée dans ou hors de la cour. Cela n'est pourtant pas l'essentiel.

Ce dont on a encore trop peu parlé, et qui sera le centre du projet, c'est sa dimension culturelle. Ce musée nous fera rêver. Il sera un moteur pour Genève. Dans l'exercice d'une muséologie novatrice, nous attendons une ouverture bouleversant la Cité. Les «Beaux-Arts» ne sont pas réservés à une élite.

Ce que sera le MAH ? Une usine de production, une ruche créatrice d'échanges, de liens et de richesses. Le public ? Ce seront les gamins de la Jonction, les adolescents

de la Servette, les touristes étrangers ou les aînées des Eaux-vives. Nous aurons un lieu gratuit, fruit d'un savoir-faire local, avec des idées neuves. Les habitant-e-s pourront se l'approprier par des expositions thématiques et intelligentes qui accompagneront les enjeux sociaux et politiques actuels.

Oui aux Picasso, aux Vallotton et Soulages, aux mouvements précieux des horlogers, et oui aux ateliers de dessins, aux performances contemporaines. Nos modèles peuvent être le Victoria and Albert Museum de Londres, le British Museum, le Centquatre à Paris, lieu de coopération culturelle, ouvert sur la Cité, avec des gens motivés, dédiés aux publics, proposant des expositions à haute valeur populaire ajoutée.

Les champs de l'art et de la culture ont bougé depuis le XIXe siècle. Nous aurons un lieu décroisé et neuf. Un lieu unique, où les gens viendront et reviendront encore, parce que ce lieu leur appartiendra. Nous aurons le musée mondial de demain.

Nous avons les plans, nous avons les idées, nous devons maintenant en charger le contenu. Une telle chance nous est offerte une fois par génération.

UNE CHANCE HISTORIQUE

ENTRETIEN : CAUSES COMMUNES

On ne présente plus notre camarade Manuel Tornare, ancien maire de Genève et conseiller national, mais aussi coprésident du Cercle de soutien au MAH+ Genève. Homme de lettres et de culture, il s'engage totalement pour la rénovation et l'agrandissement du MAH, afin que ce musée retrouve une véritable capacité d'accueil, d'exposition et toute sa splendeur.

Causes Communes : Pourquoi soutenir ce projet de rénovation et agrandissement du MAH ?

Manuel Tornare : Ce musée n'a jamais été vraiment entretenu, modernisé, il est dans un état crapoteux. D'autre part, il ne correspond plus aux exigences de la muséographie contemporaine. Des musées privés, comme le Musée de la Croix-Rouge ou celui de la Réforme, ont su s'adapter à ces exigences, et le résultat est là: enfants, jeunes, tous les publics y affluent, y reviennent, car la muséographie, à l'heure d'internet, des réseaux, de la 4G, doit s'adapter; l'objet est essentiel, mais il doit être mis en valeur avec des moyens séduisants. La pédagogie autour de l'objet doit suivre les évolutions récentes, sinon le musée est «largué». Il faut aussi exposer quantité d'objets qui dorment en cave, assurer une rotation des objets incitant le public à fréquenter régulièrement le MAH. Bref, mieux montrer nos collections, c'est non seulement une nécessité, mais aussi une manière de prouver aux Genevois qu'ils doivent être fiers de ce musée et reconnaître envers des générations de mécènes ou donateurs.



Certains prétendent que ce projet date d'il y a 15 ans... et qu'il ne respecte pas le patrimoine.

Faux. Ce projet a été modifié à maintes reprises; prétendre le contraire, c'est de la mauvaise foi. C'est curieux de voir que dans toutes les villes du monde, les partisans de l'immobilisme utilisent toujours les mêmes arguments. On a modifié le gabarit, les emprises, etc. La Commission des monuments et des sites a approuvé ce projet. Que veut-on de plus? Si ce projet ne passe pas, on attendra 50 ans avant d'entreprendre une rénovation digne de ce nom. Veut-on cela? Nous sommes déjà la risée de la Suisse tout entière parce que nous nous confortons dans l'indécision et des débats stériles.

Et le soutien politique ?

Oui, je vois où tu veux en venir... Le magistrat Rémy Pagani (Ensemble à Gauche) et Esther Alder (Les Verts) sont pour ce projet. L'ancien magistrat écologiste en charge de la culture, Patrice Mugny, l'était. Je suis sûr qu'ils feront tout pour que leur électorat respectif les suive.

Et le mécénat ?

La moitié de la facture sera prise en charge par les mécènes. Certains opposants se gardent bien de le mentionner, n'avancent que la somme totale, pour effrayer. Encore une fois, ce partenariat privé/public est une chance historique.

LE 28 FÉVRIER, NE LAISSONS PAS PASSER CETTE CHANCE, VOTONS OUI.

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE S'ANIME !



SYLVAIN THÉVOZ,
CONSEILLER MUNICIPAL

Ouvrir un musée une soirée chaque mois pour y inviter le public à découvrir les œuvres autrement, quelle idée rafraîchissante ! Depuis le mois de septembre 2015, le MAH s'y emploie. L'idée n'est pas révolutionnaire... Des villes comme Paris, New York, l'ont éprouvée, elle a le mérite de secouer les bonnets de nuit vissés à 18h dans notre bonne Cité de Calvin pour ouvrir le musée à un tout autre public.



Quoi, un musée ouvert après 18h ? Scandale ! Les deux premières éditions, l'une sur l'Italie, l'autre à Halloween ont attiré à chaque fois entre 2000 et 4000 personnes. Qu'est-ce qui fait courir cette foule ? La curiosité ? La promesse de petits fours ? La curiosité pour les œuvres ? Il était temps d'aller voir ce qui se passait de nouveau au MAH.

Initiation artistique ou botellón muséal ?

La soirée culturelle allait-elle être un botellón géant ? Les plafonds irradient d'un rose bonbon faisant écho au thème de la soirée : Monde imaginaire, au parfum de fraises tagada. Les jeux de lumières ne parviennent même pas à cacher la peinture qui s'écaille, ni les stores qui pendouillent misérablement. Le MAH est une vieille dame qui s'égayait le temps d'un soir. Les animations sonores et visuelles ne remplissent pas le grand vide de la cour. Il fait froid, c'est l'hiver. On sort vite fumer une cigarette et l'on rentre dare-dare. L'ambiance est pourtant chaleureuse. Avec des couleurs et un brin d'imagination, le musée s'anime ! Au programme du soir : installations, danses, et performances. Le public présent, jeune, sympa, ne vient pas pour boire mais pour voir, découvrir ce Musée d'art et d'histoire dans une autre atmosphère. Et ça marche !

Faire bouger ce musée

Le public se presse à la salle des Antiquités égyptiennes et grecques. Cette salle a-t-elle déjà été aussi pleine ? Pleine à craquer, je veux dire ? Pas possible. Sur des podiums, des danseurs établissent un face-à-face avec des statues ; création qui permettent de s'approprier autrement notre héritage. Les amphores tanguent mais ne chutent pas ; ça slalome entre les statues d'Apollon. Les gardiens de salle, avec tact et sensibilité, veillent à ce que tout se déroule bien. Un peu de stress quand même... autre ambiance que lors des dimanches pluvieux.

Une visite guidée commence au 2e étage. Vite, remonter le grand escalier majestueux joliment décoré pour redécouvrir les peintures de Vallotton. Une médiatrice s'engage dans un véritable corps à corps avec les tableaux, les mimant, les jouant, emportant l'adhésion du public. Est-elle comédienne murmure un spectateur ? Non, elle ne l'est pas, mais vit pleinement son métier.

La foule se rassemble à la salle des Armures. Éclairée rouge vif. Les sacs à main sont suspendus aux lances (ou presque), les portables se rechargent aux prises. Il y a là quelque chose d'un brin décalé, un zeste carnavalesque. Le public se prend en photo, part voir une autre performance, avant de revenir en parler autour d'un verre et d'un heaume.



Oser le changement

Il est à craindre que les garants du dogme ne s'offusquent d'un tel charivari, de peur qu'un musée crapoteux ne commence à s'animer et vive sa vie d'aujourd'hui. Le public, lui, se réjouira qu'une fois par mois ce bon vieux MAH devienne un peu plus ce qu'il pourra être à l'avenir : un musée vivant, accueillant, chamarré même, mêlant allégrement la vie et les gens aux œuvres.

Le 28 février, c'est l'ouverture au public du musée qui se joue. Votons OUI. Osons le changement. Osons renouveler et agrandir ce musée, afin de proposer de nouvelles formes de médiations pour un nouveau public.

MAH SOIRÉE D'APRÈS-TRAVAIL

Musée d'art et d'histoire
2 rue Charles Galland.

JEUDI 28 JANVIER 2016

L'âge de glace.
Le MAH de retour à l'âge glaciaire.

VENREDI 12 FÉVRIER 2016

En attendant Saint-Valentin...
Une soirée placée sous le signe de l'amour.

Gratuit, sans réservation.

Bar et restauration payants. 18h-22h.
www.mah-geneve.ch

LES TRÉSORS CACHÉS DU MAH



ULRICH JOTTERAND,
MILITANT SOCIALISTE



Il convient de se souvenir que la construction du Musée d'art et d'histoire au début du XXe siècle a permis de réunir des collections éparpillées dans plusieurs lieux en ville. Le bâtiment de la rue Charles-Galland est devenu le premier musée encyclopédique de Suisse. Aujourd'hui, dans les expositions permanentes et temporaires, 7'000 objets seulement sont visibles. Est-ce négligeable ? Bien sûr que non ! Mais aujourd'hui l'exposition des collections est insatisfaisante.

Quelles sont les collections, les richesses, du musée ?

La réponse est simple : des centaines de milliers d'objets et d'œuvres, une valeur pécuniaire de plusieurs milliards de francs. Quelques éléments d'information (non exhaustive) et des chiffres illustrent le gâchis actuel, du fait du manque d'espace, et ce que l'agrandissement résoudrait.

L'horlogerie - 20'000 montres, pendules, outils, bijoux, bibelots, émaux, miniatures. Pour l'essentiel, le public ne peut plus voir ces objets que sous une forme temporaire et très lacunaire.

Les Beaux-Arts - 6'200 peintures et 1'400 sculptures (Hodler, Vallotton, Calame, Saint-Ours, Agasse, Schwabe, Liotard, Pradier, Tinguely, Giacometti, Barthélemy Menn, Perrier, Baud-Bovy, Trachsel ou Amiet). Cette collection offre une illustration très intéressante de l'art en Suisse mais aussi français (XIXe et XXe).

L'archéologie - 26'000 objets de l'Antiquité classique, 8'000 objets d'Égypte et de Nubie, 2'000 objets du Proche-Orient, 47'000 objets liés à la Préhistoire, 100'000 monnaies et médailles. Ces collections font du MAH un musée de référence en Suisse.

Les livres précieux - 11'000 volumes anciens, 6000 livres d'artistes, 500'000 livres, catalogues et ressources numériques. Ces ouvrages dont un nombre important est précieux, sont pris en charge par la bibliothèque d'art et d'archéologie, rattachée au MAH. Cette institution est la plus importante bibliothèque d'art en Suisse.

Les arts graphiques - 25'000 dessins et pastels, 350'000 estampes, multiples, photographies et livres d'artistes. Cette collection est l'une des plus importantes d'Europe. Elle comprend notamment des œuvres de Saint-Ours, Liotard, Töpffer, Calame, Schwabe, Vallotton, Hodler, des contemporains, John M. Armleder, Markus Raetz ou Franz Gertsch, sans oublier les fonds flamands et hollandais (Goltzius et l'école de Haarlem, Rembrandt), français (Boucher, Corot, Redon), anglais (Hogarth, Earlom, Etching Revival) ou encore allemands (Dürer, Baselitz, Hartung) et italiens (Tiepolo, Piranèse).

Les objets d'art - 700 instruments de musique, 23'000 objets décoratifs et utilitaires : arts des métaux précieux, des instruments de musique anciens, des textiles, du mobilier, des armes et armures ainsi que de l'art médiéval. Le monde chrétien d'Orient occupe également une place importante, en particulier les arts copte et byzantin.

En guise de conclusion

En résumé, depuis 100 ans, les responsables du MAH signalent les problèmes du manque d'espaces d'exposition et de travail. Il serait plus que temps de les entendre et de permettre à ce musée important de mieux déployer ses richesses, pour le bénéfice des habitant-e-s de Genève, de celles et ceux qui viennent de loin découvrir les trésors de notre Ville, aujourd'hui, trop souvent et depuis trop longtemps enfouis dans des réserves.

À l'évidence, suivre les opposants au projet du MAH dans leurs errements ne résout aucune des difficultés du MAH et ne fera, avec le temps passant, qu'augmenter la facture de travaux inévitables.



LE MAH, UN BON PROJET VRAI OU FAUX ?

COMITÉ DE RÉDACTION CAUSES COMMUNES

Le projet de rénovation et d'extension du MAH est culturel, social, progressiste. Il porte une dynamique de renouvellement. Son caractère de partenariat privé-public nous invite à penser cette articulation dans les politiques publiques. Le comité de rédaction de Causes Communes a dressé la liste des assertions des opposants au projet de rénovation et d'extension pour leur tordre le cou.

Ce Musée, c'est tout pour les murs et l'architecture.

FAUX - C'est un contenant au service de son contenu. On entretient un bâtiment, on le met aux normes actuelles pour conserver correctement des œuvres d'art de très grande valeur. L'équipement même du musée est aujourd'hui complètement désuet. L'intérieur du musée sera totalement repensé pour une véritable plus-value muséale.

Il n'y a pas de projet culturel dans ce projet.

FAUX - Le Projet scientifique et culturel (PSC) du MAH a été parachevé en décembre 2015. Il sera évolutif jusqu'à l'horizon 2020. Ce PSC renforcera l'ouverture et l'interaction avec les institutions municipales de la Ville. Il sera aussi indispensable à l'accompagnement du projet de rénovation et d'agrandissement du MAH. Son aboutissement est attendu pour 2020-2022 au moment de la réouverture du Musée.

Monsieur Gandur n'est pas fréquentable.

FAUX - Jean-Claude Gandur a gagné de l'argent dans le domaine du négoce et des matières premières, qui est un commerce légal. Avec cette fortune, il a constitué une collection exceptionnelle. Aucun des opposants n'a à ce jour proposé que l'on se passe des impôts des entreprises de négoce à Genève. Parallèlement le patrimoine de la Ville de Genève s'est constitué notamment par l'apport de philanthropes et de bourgeois. Le nouveau MAH est un partenariat public-privé où l'argent privé renforce le service public pour le bien de la collectivité. L'origine de ces fonds privés est suspecte pour certains. Ils devraient se souvenir qu'avec les mêmes critères, la Ville devrait se débarrasser du Musée Rath (bâtiment construit en souvenir du général Rath, au service de l'armée russe, et financé par ses deux sœurs). L'actuel MAH a été financé au moyen de l'héritage de Charles Galland, agent de change fortuné !

La Fondation Gandur pour l'Art (FGA) aura son nom partout.

FAUX - La FGA sera une donatrice parmi d'autres. D'ailleurs, aujourd'hui déjà une liste de donateurs est gravée dans la pierre au MAH, sans que personne ne la conteste. 80% des collections du musée sont constituées aujourd'hui de dons et de legs. Qui s'en indigne ? Marina Picasso a donné au MAH *Baigneurs à la Garoupe*. Cette pièce est aujourd'hui un joyau de la Collection et personne ne questionne son coût d'entretien.

Les coûts de fonctionnement du musée vont augmenter.

VRAI - Les coûts vont augmenter, mais PAS de manière proportionnelle à l'augmentation des surfaces. Il y aura plus d'ex-

positions, de médiations et d'activités. Le projet culturel prendra de l'ampleur. Les concerts de musique classique augmenteront. Les frais de fonctionnement s'élèveront certes à 6.5 millions. Cependant, une augmentation des ressources est aussi prévue grâce à la billetterie, la librairie et le restaurant. Au final, l'augmentation des coûts de fonctionnement est évaluée à 3,5 millions. Les retombées financières pour la Ville et les commerces environnants sont eux difficiles à évaluer, mais elles seront importantes. On estime généralement que chaque franc investi dans la culture en rapporte deux. Et puis... toute autre option qu'avancent les opposants coûtera plus cher ! Pour l'UDC, qui s'oppose à ce projet, l'objectif est de diminuer les rentrées fiscales, créer des déficits, réduire les ressources publiques et affaiblir les capacités financières des institutions publiques. Cette situation légitime ensuite une politique d'économie voire d'austérité. Le but visé est aussi limpide qu'ultralibéral. Plus les ressources publiques diminuent, plus il devient difficile d'assurer les tâches et les prestations publiques, notamment celles concernant la culture. Faudra-t-il fermer le MAH et attendre un hypothétique héritage en faveur de la Ville équivalant à celui de Charles Galland, soit près de 200 millions, pour enfin entreprendre des travaux indispensables ? Concevoir une telle politique publique de la culture n'est pas sérieux.

Le concours n'a pas été démocratique.

FAUX - Ce n'était pas un concours, mais un appel d'offres à deux tours. En 1998, trente-cinq bureaux ont postulé au premier tour, cinq candidats ont été sélectionnés au deuxième tour. La Ville a choisi le projet des Ateliers Jean Nouvel, et Architectures Jucker-Diserens de Genève. Le procédé était démocratique et transparent.



Le forum qui sera creusé sous le musée est inutile.

FAUX - Le forum sera une véritable salle de 300 places pour des conférences et des concerts. Il permettra d'amener le visiteur à vivre de nouvelles expériences. Accessible via la rue des Casemates, il fera revivre ce quartier ! Le restaurant et le forum pourront ouvrir sans même que le musée ne le soit. Les espaces auront une vie distincte. Aujourd'hui, il faut des gardiens partout si l'on ouvre une seule salle. Grâce au nouveau projet, cela ne sera plus le cas. Des économies importantes pourront être réalisées.

On pourrait se passer de l'argent privé et tout financer avec de l'argent public.

FAUX - Il y a un principe de réalité qui veut aujourd'hui que le privé apporte 67 millions pour ce projet sur les 132 requis. 40 millions proviennent de la FGA, les 27 restants d'autres donateurs (dont les fondations Hans Wilsdorf et Hans Goehner). Le Cercle de soutien MAH+ a pleinement joué son rôle fédérateur. Certains donateurs ont donné 5 francs, d'autres 2'000.- Le Cercle de soutien est composé de plus de 2000 membres aujourd'hui. Précisons que le don de 40 millions de la FGA n'est pas conditionné, si ce n'est au fait que le projet

Nouvel soit mené à bien. La Convention qui lie la Ville à la FGA est simplement un protocole de mise en œuvre d'un partenariat qui existe déjà. Il y a déjà eu 2 expositions en partenariat avec la FGA et personne ne s'en est alarmé. Il n'est pas inutile de rappeler que le MAH a été construit entièrement avec l'héritage de Charles Galland.

Il faut tout raser et reconstruire ailleurs.

FAUX - Le bâtiment est classé, on ne peut pas le raser. C'est le plus grand bâtiment qui a été construit en Suisse en 1910 pour être uniquement un musée. Raser ce bâtiment serait un attentat architectural et culturel.

Une petite rénovation aurait été suffisante. Il n'y a pas besoin d'extension.

FAUX - Une simple rénovation aurait coûté plus cher. Avec le projet d'extension, et l'apport du privé, on double les espaces d'accueil et on augmente de 50% les espaces pour les expositions. Il sera enfin possible d'accueillir des expositions de renom ! Aujourd'hui, les camions ne peuvent livrer directement les œuvres dans le musée, ce qui entraîne des coûts supplémentaires. Les assurances refusent même

parfois ces transferts à risque. Il est illusoire de dire qu'une rénovation seule est suffisante.

Il y a suffisamment d'œuvres montrées aujourd'hui.

FAUX - Des pans entiers (horlogerie et instruments de musique notamment) sont dans les réserves. C'est 1.5% des collections seulement qui est exposé aujourd'hui. Des expositions permanentes avec plus d'œuvres (musique, horlogerie, arts appliqués, photographie), des expositions temporaires attireront un public plus nombreux.

Les projets de l'architecte Jean Nouvel sont toujours en dépassement budgétaire.

FAUX - En France, les architectes font leur projet mais après, il n'y a plus aucun contrôle. Dans le cas du MAH, le projet a de plus été élaboré conjointement par les Ateliers Jean Nouvel et Architectures Jucker-Diserens. La Ville est maître d'œuvre, ses services ont travaillé méticuleusement sur le dossier, concernant la MEG et tous les derniers projets de la Ville, les budgets ont été respectés.

Le MAH ne sera plus gratuit, il faudra payer l'entrée.

FAUX - Rien ne changera. La gratuité reste un acquis fondamental. Les expositions temporaires seront payantes, comme c'est le cas aujourd'hui, mais pour le même prix, le public aura accès à des expositions d'une qualité supérieure.

Quand on rénovera le musée on ne saura pas où mettre les œuvres.

FAUX - Le Carré vert à la Jonction est prêt à accueillir les œuvres. Le projet de rénovation-extension permet des économies d'échelle. Le MAH sera fermé durant les travaux, mais les musées Tavel et Rath assureront l'intérim. Les expositions se poursuivront. Certaines collections seront amenées à voyager à l'étranger durant cette fermeture.

Le Musée va être dénaturé.

FAUX - La restauration respecte la Charte de Venise. Tout sera réversible. Les plateaux sont simplement posés. Ils comblent la cour. Ils pourront être enlevés. L'essence du MAH ne sera pas trahie. L'enveloppe extérieure du bâtiment ne sera pas altérée. L'attention au patrimoine est en soi parfaitement honorable, saluaire dans bien des cas. À propos du Musée, elle est devenue jusqu'au-boutiste, obstinée voire butée. Cette momification espérée du bâtiment, malgré les compromis trouvés avec la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS), récuse les interventions réussies d'interventions architecturales contemporaines. Cette attitude querelleuse qui se pare des atours de la défense du patrimoine conduit en fait à une impasse; elle ne répond en aucune manière au grave problème d'un MAH dont le bâtiment, à bout de souffle, doit être impérativement rénové et agrandi.

La cour va être couverte.

VRAI - D'ailleurs, la cour n'a pas été faite pour l'apparat. Elle n'a pas été pensée pour l'esthétique mais pour amener la lumière dans le musée alors que l'éclairage artificiel n'y existait pas. Aujourd'hui, elle ne remplit aucune fonction. La lumière, trop directe, détériore les œuvres. Avec

le nouveau projet, il y aura un système contrôlable de tamisage. La cour prendra une dimension, une importance et un sens nouveaux.

On ne pourra plus circuler comme avant dans le musée.

VRAI - Heureusement! On pourra désormais passer plus facilement d'un étage à l'autre. On ne se retrouvera plus coincé comme aujourd'hui sur un étage. Le parcours sera plus cohérent. Avec un plateau de distribution, il sera désormais plus facile de se déplacer, ce qui est important dans le cadre d'expositions thématiques. Sur le plateau d'accueil, on se trouvera véritablement au cœur du musée.

C'est trop d'argent pour la culture.

FAUX - Il faudra de toute façon rénover ce musée. Ce sera moins cher avec cet apport privé. La rénovation-extension, ce sont des revenus en plus pour la Cité en terme de tourisme, de rayonnement. Si le peuple vote non le 28 février, la Ville devra investir beaucoup plus d'argent pour un résultat moindre. Ce serait tout cela en moins pour d'autres domaines.

Ce Musée est encyclopédique.

VRAI - En augmentant de 1,5% à 8% le pourcentage d'œuvres exposées, on pourra garder son côté généraliste, tout en comblant ses lacunes.

Il faut étendre le musée sous la butte.

FAUX - L'abattage des arbres de la butte n'est pas souhaitable et on ne sait pas ce que l'on trouvera dessous. Ce projet ne permettrait pas un gain de surfaces très important. Et les équipements techniques des SIG ne peuvent être déplacés. Les murs de l'époque ne peuvent être enlevés. Cette idée-là ne fait pas l'unanimité et ferait encore perdre un temps précieux, ainsi que l'apport des privés. On se retrouverait au final confronté aux mêmes oppositions... dans 15 ans.

Ce projet n'est pas écologique.

FAUX - Il y aura une récupération des eaux de pluie, une meilleure isolation et une pompe à chaleur sera installée sous le Musée. La fermeture de la cour permettra d'économiser énormément d'énergie et 80% du chauffage du musée sera couvert par des énergies renouvelables. C'est un projet qui permet de densifier le site.

Il faut construire à l'arrière du MAH.

FAUX - La Haute Ecole d'art et de design (HEAD) y est encore installée et ne veut pas déménager. Ce bâtiment arrière n'a pas été pensé pour être un musée. Au niveau de la gestion, ce sont deux bâtiments différents. L'utiliser impliquerait de gérer des entrées et coûterait au final plus cher. Transformer cette école en musée n'est pas raisonnablement envisageable aujourd'hui.

Ce projet n'est pas un projet de gauche.

FAUX - Le Parti Socialiste a toujours voté des projets culturels et engagés. Développer un musée de qualité et gratuit pour la population est vital. Tout le monde n'a pas l'argent pour voyager en Europe pour des visites culturelles. Avoir un musée de qualité, respecter son patrimoine est un projet social. Certes, en tant que Socialistes, on peut regretter que les ressources publiques ne permettent pas à la Ville de Genève de financer entièrement cet ambitieux projet. Mais ce regret n'autorise pas à conduire le projet de rénovation et d'agrandissement dans une impasse sans solution. Le bâtiment est en mauvais état, les collections sont sous-exposées.

Socialistes, nous sommes solidaires et responsables. Votons oui le 28 février à cet ambitieux projet.

GENEVE - PARIS

MEME COMBAT

CHRISTOPHE GIRARD,
MAIRE DU 4^E ARRONDISSEMENT DE PARIS

Christophe Girard est maire socialiste du 4^e arrondissement de Paris depuis 2012. Adjoint à la culture du Maire PS de Paris de 2001 à 2012, Président du Centquatre, vice-Président de Paris Musées. Auteur du Petit livre rouge de la Culture, proposition pour une République culturelle, il suit de près ce qui se passe au niveau muséal à Genève.



Quand avec Bertrand Delanoë, Maire de Paris de 2001 à 2014, nous avons «élargi» et transformé la Ville en créant de nouvelles médiathèques, de nouveaux lieux culturels comme le Centquatre dans les quartiers populaires du nord-est parisien, c'est la ville qui s'en est trouvée changée, profondément modifiée et ses habitants plus heureux car considérés et respectés par ce somptueux navire culturel. Et la liste est longue: des maisons de pratiques artistiques amateurs, Nuit Blanche que trente villes dans le monde déclinent, la Gaité lyrique, temple de la création numérique, la Cité de la mode et du design, qui, à chaque fois, font appel à la plus belle audace architecturale.

New York a réussi son extension avec le MOMA et Paris avec le Louvre confié à Pei. Genève aura la même audace. Dans le contexte international actuel de guerres, violences, terrorisme, attentats, nous sommes déterminés à défendre notre art de vivre, nos choix par la culture, le patrimoine et la création. Que fait-on lorsqu'on voyage? On visite les lieux du patrimoine ancien et contemporain, ponts, cathédrales, gares, fondations, sièges d'entreprise... Et le musée, lieu de mémoire, de savoir, de découverte, d'émotion est en général le lieu le plus prisé de nos curiosités et des habitants pendant leurs jours de repos.

Genève ville d'art et de culture

Découvrir l'art et les formes artistiques d'un autre pays, d'une autre région, d'une autre ville, dans d'autres langues est bien l'un des fondements de notre vie sociale et de notre bien-être. Genève est une ville internationale où origines culturelles, langues et saveurs se mélangent et les Genevois sont attachés comme nous Parisiens à leur patrimoine, à leur histoire, à leurs entrailles. L'Art et l'Histoire sont indissociables. Pas d'art accessible et lisible sans son histoire, pas d'histoire noble et comprise sans les artistes, leurs inventions, leurs rêves et leurs écritures. Genève est une capitale culturelle qui doit continuer à attirer artistes, écrivains, musiciens, cinéastes, acrobates et plasticiens. Cela s'appelle le mouvement et la vie.

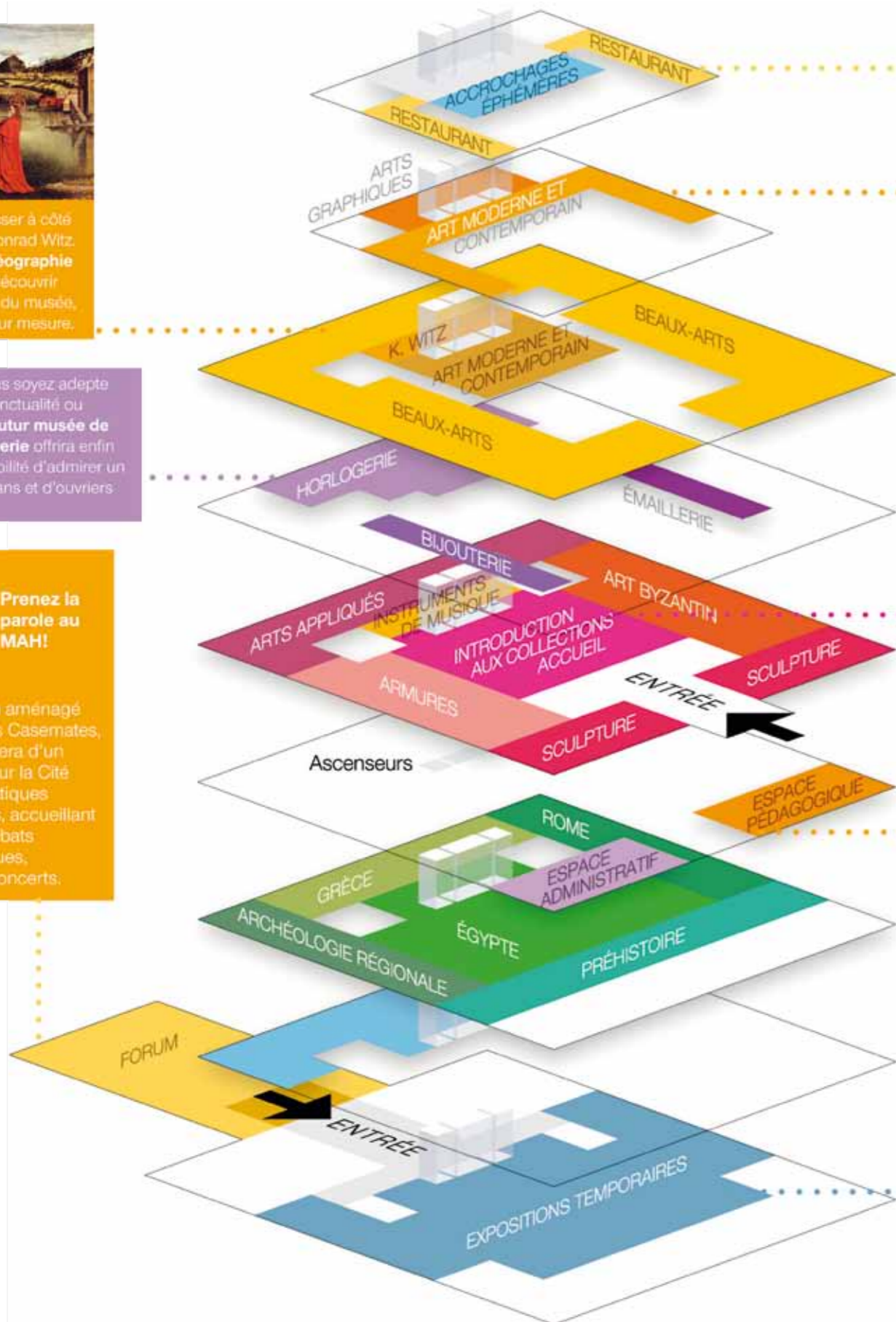


Impossible de passer à côté des œuvres de Konrad Witz. La nouvelle muséographie permettra de (ré)découvrir les chefs d'œuvre du musée, dans un écrin à leur mesure.

Que vous soyez adepte de la ponctualité ou pas, le futur musée de l'horlogerie offrira enfin la possibilité d'admirer un savoir-faire d'artisans et d'ouvriers d'exception.

Prenez la parole au MAH!

Grâce au forum aménagé sous la cour des Casemates, le musée se dotera d'un espace ouvert sur la Cité et ses problématiques contemporaines, accueillant conférences, débats citoyens, colloques, spectacles ou concerts.



Un en-cas en famille ou un repas d'entreprise?

Le nouveau restaurant Barocco vous accueillera aussi en dehors des heures d'ouverture du musée et saura vous séduire à la fois par sa cuisine et par la vue unique sur Genève. (Le musée comme espace de vie!)

La collection d'art moderne et contemporain sera judicieusement complétée par les œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art. Ainsi la collection permanente, accessible gratuitement, proposera un riche panorama d'un XX^{ème} siècle tourmenté mais passionnant.



Le MAH aime son public!

Grâce au projet d'agrandissement, les espaces dédiés à l'accueil des publics seront doublés. Le musée pourra enfin déployer de manière optimale ses activités de médiation et accueillir familles, classes, seniors, personnes à mobilité réduite et en situation de handicap, dans les meilleures conditions.

Le MAH, ça donne la patate!

Les animations ludiques proposées par le MAH attirent chaque année des milliers d'enfants. Le nouvel espace pédagogique renforcera l'offre et offrira un accueil digne de ce nom pour les artistes et scientifiques de demain.

Des expositions temporaires d'envergure internationale

L'augmentation de 50% des espaces d'exposition permettra non seulement de montrer d'avantage d'œuvres issues des collections permanentes, dont la collection d'instruments de musique anciens, mais également d'accueillir plus facilement des expositions temporaires à haute valeur ajoutée.

AGRANDISSEMENT ET RENOVATION DU MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE:

Une histoire passionnante qui devient réalité!

Un projet architectural respectueux du patrimoine!

Camoletti, l'architecte à l'origine du MAH, aurait toutes les raisons d'être fier du projet: la rénovation respecte parfaitement la charte de Venise, l'agrandissement est totalement réversible et respectueux du bâtiment historique. Un projet qui marie harmonieusement une extension moderne et l'essence du bâtiment de 1910.

Rayonnement culturel et touristique de la Ville que nous aimons!

La vie culturelle genevoise rayonne bien au-delà des frontières cantonales. Avec le MAH agrandi et rénové, notre Ville se dotera du phare culturel qu'il mérite!

MAH A+++

Un musée écologiquement exemplaire

Grâce à la couverture de la cour, l'isolation thermique, l'installation d'une pompe à chaleur et la mise en place d'un système de ventilation innovant, 80% du chauffage seront couverts par des énergies renouvelables.

Crédits:
Création graphique: Olga Baranova
Textes: Olga Baranova & Félicien Mazzola
Oeuvres: Musée d'Art et d'Histoire, wikipedia commons
Photos du musée: Musée d'Art et d'Histoire/flickr
Licence: CC (BY-NC-SA) 4.0

CE MUSÉE EST NOTRE HÉRITAGE, NOTRE AVENIR

La diversité des personnes qui soutiennent le projet de rénovation et d'extension du MAH est proprement incroyable. Toutes les professions, les classes sociales, les âges y sont représentés. Le site du Cercle des amis est fort de plus de 2000 personnes. Provenant de divers horizons politiques, ayant de multiples origines, ces soutiens sont reliés au musée par des liens affectifs et culturels puissants. Certains ont souhaité partager ici leur attachement pour leur musée, notre musée.

Christian Bernard,
directeur du Mamco



On peut discuter l'accord passé avec M. Gandur, ses collections et le projet de Jean Nouvel : c'est la démocratie. Mais on ne peut pas discuter l'urgence de l'agrandissement et de la mise aux normes du MAH. Il n'y a pas d'alternative.

Fred Bocquet,
romancière



À cause des après-midi passés avec ma fille à chercher l'ours dans le grand paysage (moche, d'ailleurs) de Lortet avant d'aller goûter à la cafèt, et que ce sont ces moments qui, au bout du compte, comptent. À l'heure où l'on démantèle des fresques millénaires pour s'acheter des armes, n'est-il pas urgent d'entretenir les valeurs que sont l'art et la culture, et de les faire briller comme des évidences ?

Coline de Senarclens,
activiste féministe



Un joli musée tout neuf. Avec une vieille momie dedans. Plein de Jésus entre l'âne et l'bœuf. Et des grandes lances de mille six cents. Sur le toit, on fera la teuf. Et le dimanche pour les enfants, tous ces vieux machins, ça les bluffe. Et ça fait plaisir aux parents.

Ayari Félix,
militante socialiste



Au MAH je me balade en solitaire et je rencontre Eros consolant Psyché. Au MAH, ma mère retrouve l'inspiration et se met à *Aimer la matière*. Au MAH, la salle des Armures devient the place to be à des heures indues. Au MAH, un bon mardi de patates, ma fille explore tous les recoins du musée avant de se ruer sur le crumble abricot-romarin du Barocco. Ce MAH multifacettes a besoin d'un grand lifting. Et ce, pas seulement pour permettre au public de le visiter par tous les temps (y compris pendant la canicule), mais aussi pour protéger et mettre en valeur notre patrimoine culturel et artistique; pour offrir un accès de qualité à toute la population (y compris aux parents avec des poussettes et aux personnes à mobilité réduite); pour exposer toute ces œuvres qui ne peuvent pas sortir des réserves; pour créer de nouveaux espaces d'échange, de réflexion et de loisir. Pour toutes ces raisons et bien d'autres : disons OUI au nouveau MAH !

Christine Ferrier,
Présidente du Rassemblement des
Artistes et Acteurs culturels (RAAC)



Soutenir l'agrandissement du MAH c'est choisir la Genève internationale. On évoque toujours la Genève internationale dans son aptitude à recevoir des conférences, des salons importants pour l'industrie, dans sa capacité d'accueillir de nombreuses agences et programmes de l'ONU, dans son talent à organiser en quelques jours des sommets de grands dirigeants. Mais jamais, ou trop rarement, on ne place la culture comme élément essentiel de l'in-

ternationalité de Genève. Pourtant, ce qui décide les étrangers à venir s'établir dans la cité du bout du lac, c'est aussi la très riche offre culturelle qu'elle propose. Et un grand musée se doit d'être le vaisseau amiral de cette offre.

Jean-Pierre Greff,
Directeur de la Haute école d'art
et de design (HEAD-Genève)



Un Musée d'Art et d'Histoire, ou un Musée des Beaux-Arts, constitue un socle majeur de l'édifice culturel de toute ville véritable. Nos voisins, Lyon ou Lausanne en pleine expansion, en donnent l'exemple. Pour nos étudiants eux-mêmes, tournés qu'ils soient vers la création contemporaine et ses formes à venir, un tel musée, pour peu qu'il soit dépoussiéré et rendu accueillant, reste un espace de travail indispensable.

La rénovation et l'agrandissement du MAH Genève sont pour notre école même, pour la ville dans son entier, si elle conserve l'ambition d'un rayonnement régional et international, une condition première de son attractivité et de son dynamisme. La rénovation et l'agrandissement du MAH constituent par conséquent un projet aussi essentiel que désormais urgent.

Erdal Kiran,
Président d'une école de boxe



Je suis profondément ému d'écrire aujourd'hui pour la sauvegarde d'une institution genevoise que j'admire depuis fort longtemps. Je me rappelle déambuler parmi ces trésors dans les couloirs de ce musée, sans comprendre - bien entendu-

la majorité de ce qui s'y trouvait mais en ressentant en moi un désir de connaître, de m'instruire et de m'épanouir à travers cette culture et ce savoir que représentait un tel musée. Je ne peux qu'adhérer à coeur ouvert à ce projet de rénovation et d'extension du MAH. Je suis convaincu qu'il va donner de la joie et de la lumière, de l'inspiration à notre jeunesse. Il n'y a pas d'éducation digne de ce nom qui ne passe par une certaine sensibilité artistique et culturelle. Il est particulièrement important, dans un contexte historique comme le nôtre, de nous rassembler pour investir dans l'éducation et ne pas céder à la tentation populiste de couper les budgets culturels qui sont le fondement de notre civilisation. La vie n'aurait aucun sens sans la culture.

Christian Levrat,
Président du Parti Socialiste Suisse



Pour qu'un musée tel que le Musée d'art et d'histoire de Genève puisse continuer à attirer les foules et proposer des expositions de qualité, il doit impérativement rester à la pointe de la modernité.

Liliane Maury Pasquier,
Conseillère aux États, vice-présidente
du Cercle de soutien MAH+ Genève



Les musées sont des lieux vivants. On ne laisse pas leurs murs aux fissures, leurs collections à la remise. On en fait des espaces de transmission, d'échange. OUI à un MAH à l'image de Genève, Ville de culture(s) !

Laure Mi Hyun Croset,
écrivaine



Je soutiens la rénovation du Musée d'art et d'histoire, car je suis convaincue que les musées ne sont pas seulement des témoins de l'histoire passée mais aussi les acteurs de celle qui est à venir.

Jean-Michel Perret,
Pasteur



Konrad Witz a décalé l'Évangile du lac de Tibériade à la rade de Genève pour sa Pêche miraculeuse. Le retable de la Cathédrale s'est trouvé par la suite décalé de St-Pierre au MAH. Quant à moi, j'ai décalé le point de vue du peintre pour illustrer Pourquoi Jésus est né aux Pâquis, spectacle de Noël. Je soutiens le MAH, pour que le miracle continue !

NE PAS REJOUER LA GENFEREI DU XIXE SIÈCLE

ULRICH JOTTERAND, MILITANT SOCIALISTE

Le Mémorial du Conseil municipal de la Ville offre des exemples de disputes sans fin autour de la construction du MAH. La place manque ici pour en rapporter tous les épisodes.

On ne cachera pas non plus que c'est une histoire malheureuse, parfois ridicule, qui pourrait servir de leçon aujourd'hui.

1873 - Le Musée Rath est littéralement encombré, (...) il est indispensable de créer de nouvelles salles. Cela ne peut se faire que dans un bâtiment neuf, qui ne coûtera pas moins de 500'000 francs. (Mémorial)

1879 - Un conseiller municipal propose que la Ville achète l'Hôtel de la Métropole pour en faire un musée. Le Conseil administratif (CA) refuse et retient deux emplacements pour construire le musée: l'un à la rue de Candolle, l'autre à la rue des Casemates (où sera finalement construit le MAH); ces deux terrains appartiennent à l'État.

1880 - Le Conseil d'État répond favorablement à la demande de cession du terrain des Casemates, mais à la condition que la Ville construise un établissement scolaire.

1882 - Pétitions des milieux artistiques en faveur d'un musée des Beaux-Arts.

1883 - Le Conseil d'État limite à 6 ans la mise à disposition du terrain des Casemates. Le CA est réticent face à cette exigence du Canton. Il reprend une idée du Conseil municipal: le parc Montbrillant pourrait convenir pour le musée et le terrain, appartenant à la Ville, est gratuit.

1884 - Le Conseil administratif projette d'acheter le palais Eynard pour en faire le musée.

1885 - Le CA organise une consultation publique pour choisir un emplacement: le terrain des Casemates, la promenade de Saint-Jean, la plaine de Plainpalais, le parc des Bastions (au bord de la rue de Candolle) et le parc de Montbrillant. C'est un échec. Cependant, le CA retient les Casemates et

Saint-Jean. Le Conseil d'État refuse la proposition de Saint-Jean pour des raisons financières. Le CA suggère alors un nouvel emplacement: les Bastions à côté de la propriété Eynard. Puis il confirme le choix de Saint-Jean, en cas d'accord avec le Conseil d'État. Enfin il rappelle que la construction du musée ne sera possible que si les finances de la Ville le permettent. Marchandages entre le Conseil d'État et le CA à propos du terrain des Casemates. Face aux prétentions du Canton, le CA revient au projet de Montbrillant. Les discussions avec la famille Eynard échouent. Le CA soumet deux emplacements à consultation: Montbrillant et les Bastions.

1886 - Après des discussions difficiles, le Conseil municipal vote un arrêté pour l'emplacement de Saint-Jean et des Casemates, pour autant que le Conseil d'État revoie ses prétentions. Le Conseil d'État refuse de voir un musée à Saint-Jean. 21 projets sont présentés pour le concours architectural; le jury n'accorde pas de premier prix: aucun des projets ne peut être réalisé sans changements et des surcoûts considérables. Au vu de la situation, le CA décide d'ajourner la construction du musée.

1887 - Le Kursaal est proposé par son propriétaire pour en faire un musée. La famille Eynard souhaite vendre son palais. Le CA refuse ces offres.

1889 - Le CA retient les Casemates pour le musée et les écoles d'art.

1891 - La convention concernant le terrain des Casemates est renouvelée. Après de nouvelles propositions de la famille Eynard, le CA souhaite acheter le palais Eynard au moyen de la vente de la parcelle des Casemates. Le Conseil d'État refuse. Après de nombreuses discussions, le Conseil municipal ratifie l'acquisition du palais Eynard. L'idée de construire le musée sur la parcelle des Casemates n'est pas écartée. Finalement un crédit de 2'250'000 francs est engagé pour l'achat du palais Eynard, la construction du musée et celle des bâtiments scolaires. Aux Bastions, deux emplacements sont proposés, l'un le long de la rue de la Croix-Rouge, l'autre au bord de la rue de Candolle. Alors que le crédit pour le musée s'élève à 1 million de francs, les deux architectes sollicités par le CA remettent des projets à hauteur de 2 à 3 millions!

1892 - L'administration communale propose la construction du musée sur le ter-

rain des Casemates pour 1'150'000 francs. Une commission du Conseil municipal est désignée pour examiner les trois projets.

1893 - La situation financière de la Ville provoque l'ajournement des travaux de la commission. Le choix de l'emplacement du musée revient sur le tapis. Le CA propose sans succès de construire le musée sur le terrain de l'Observatoire.

1895 - Le CA annonce que l'État proroge de cinq années la convention concernant la parcelle des Casemates.

1896 - Le Conseil administratif annonce que l'État prolonge de cinq années le délai pour la construction du musée sur la parcelle des Casemates

1900 - Le CA veut s'en tenir à la parcelle des Casemates, et lancer un concours d'architecture. Un conseiller municipal suggère un nouvel emplacement: le quartier de l'île. Les polémiques sont relancées. Sur cette parcelle, le musée concurrence un projet de construction d'un bâtiment pour le télégraphe et le téléphone de la Confédération. En raison de l'impossibilité de retenir un emplacement, l'idée de confier le choix à des experts pris hors de Genève est même proposée. L'hypothèse de repousser la construction du musée à ses partisans. Un conseiller municipal dépité analyse la situation: Aujourd'hui on nous dit qu'il faut attendre d'avoir les ressources. C'est un cercle vicieux. Quand nous demandons une décision, on nous dit: il faut attendre d'avoir l'argent, et quand on demande l'argent, on nous dit qu'il faut attendre d'être d'accord sur la construction. Avec ce système-là on ne fera rien. Voter l'ajournement aujourd'hui serait un enterrement.

1901 - Et le miracle fut! si l'on peut dire. Charles Galland, doyen des agents de change, meurt en faisant don de sa fortune, environ 12 millions, à la Ville. La construction du musée, est estimée dans un premier temps à 2 millions, puis à 3 millions de francs. Le projet Camoletti est vainqueur du concours architectural. Le CA ouvre un crédit de 3 millions de francs.

1911 - Les travaux s'étendent de 1902 à 1911. Le Musée est inauguré le 15 octobre 1910. Il a donc fallu 11 législatures (1871-1912) pour mener à bien la construction du MAH...

2016 - Le 28 février, votons OUI au projet du MAH!

PATRIMOINE, ÉCOLOGIE: LE MUSÉE A TOUT BON!



FLORIAN IRMINGER
ET ANDRÉ KLOPMANN,
MEMBRES DES VERTS

Ainsi donc, pour des raisons patrimoniales et environnementales, il conviendrait de s'opposer à la rénovation du Musée d'Art et d'Histoire (MAH). Nous pensons, au contraire, que bien des raisons devraient engager les écologistes à soutenir ce projet.

Un projet écologique

Nous nous battons pour réduire la consommation d'énergie. Généralisation du double-vitrage, promotion du label Minergie et valorisation des techniques économes visent à rendre le parc immobilier moins énergivore. Prétendre que le patrimoine bâti ne peut être touché, c'est revenir sur des années de travail démontrant que, tout à l'inverse, le patrimoine peut s'adapter aux conditions d'un XXIe siècle durable. La mise aux normes du XXIe siècle d'un bâtiment du XXe siècle exprime une préoccupation clairement écologiste. À la COP 21, une part des négociations a d'ailleurs porté sur ce sujet : l'évolution du patrimoine bâti. Le contenu ne pouvant être dissocié du contenant, s'agissant du MAH, le développement durable s'applique aussi à la valorisation du patrimoine artistique. L'augmentation des surfaces d'exposition magnifie la cour intérieure, révèle le potentiel d'un bâtiment historique et améliore l'utilisation de l'énergie naturelle. Existe-t-il projet d'avenir plus écologiste que celui permettant d'exposer davantage d'œuvres en consommant moins d'énergie ?

Oser une architecture ambitieuse

En 1910, ce musée a été construit par Marc Camoletti en surplomb parce que la culture domine. C'était le discours. Dans toutes les villes du monde, les musées attirent par leur architecture. Ceux d'aujourd'hui offrent des vues panoramiques sur la Cité. Les ergotages sur la cour genevoise qui doit ou non rester ouverte à la pluie renvoient aux oppositions, par exemple, au Musée Guggenheim, à New York en 1957 (Frank Lloyd Wright) ou à celles des années 1970-1977 au centre Beaubourg (Piano et Rogers), aujourd'hui le bâtiment le plus visité de Paris. Jean Nouvel aussi a connu cette situation, à Lyon dont il a rénové en 1993 l'Opéra construit en 1831, le coiffant d'une verrière devenue depuis lors célèbre.

À Genève comme ailleurs, un musée ne vit que si ses collections tournent, s'enrichissent et se confrontent. Publiques ou privées, elles n'ont de sens que raisonnées et montrées. À cela, l'argent public ne suffit plus. À Paris, le nouveau musée de la Fondation Vuitton construit par Frank Gehry propose une intéressante synthèse. Bâtiment contemporain établi dans un site naturel, financé par Bernard Arnault, il sera légué à la Ville de Paris. Ce n'est ni un luxe ni une nécessité. C'est une chance et un privilège.

La culture nous distingue

Nous qui défendons et fréquentons la Genève internationale savons, au surplus, qu'il ne suffit plus «d'être Genève» pour demeurer au-dessus des cités rivales. Beaucoup envient nos institutions internationales, lesquelles, parfois, s'en vont. Les agences internationales comme l'industrie et les services bougent. Dans l'argumentaire, l'offre culturelle compte.

Banalisez la culture et plus rien ne distinguera Genève des sites concurrents, plus réactifs souvent et capables d'audace, tandis que nous nous enlisons à force de dissoudre nos atouts porteurs.

Ce projet deux fois mixte (les siècles, les capitaux) traduit une vision de société. Nous, écologistes, défendons le métissage. Dans un projet écolo, on n'oppose pas Usine et Grand Théâtre. On ne troque pas le MAH contre la plage des Eaux-Vives. On ne fige pas un musée qui, par son évolution même, par sa texture et sa matière, donnera à apprendre, à découvrir et à réfléchir, aussi, à la puissance des apports croisés.

CALVIN EST MORT, OSONS L'AMBITION!



SYLVAIN THÉVOZ,
CONSEILLER MUNICIPAL

Genève peine encore à exister sur la carte européenne autrement que par sa rue du Rhône, ses magasins de luxe, la splendeur de son Jet d'eau, ses banques et ses institutions internationales. Toutefois, grâce à l'impulsion de Sami Kanaan, la situation évolue rapidement. Le guide du Routard ne s'y est pas trompé, mettant Genève, ville d'art et de culture, dans sa collection 2015, et à la portée de toutes les bourses. Le 28 février, Genève devra dépasser la tentation de Ballenberg, celle de surtout rien changer, surtout rien bouger, condamnant le MAH à la momification, pour enfin oser l'ambition.

Le dynamisme culturel : une plus-value sociale

La culture est un facteur de reconnaissance important pour les villes. Nous avons, partout en Europe, des exemples de cités qui l'illustrent. Nantes, par exemple, a su transformer ses friches industrielles en sites culturels, et ainsi redynamiser des pans entiers de son économie. Marseille, avec la friche de la Belle de mai, a su conquérir et faire vivre une ancienne manufacture des tabacs, y favorisant la mixité sociale. Elle est ainsi devenue, en deux décennies, un espace d'expérimentation unique qui place, avec le

MUCEM, la cité phocéenne sur un autre plan que celle de la reconnaissance, acquise, du pastis et de Pagnol. Paris, avec le Centquatre, a relevé le pari de la reconversion d'un ancien immeuble des pompes funèbres en un lieu d'exposition et de création artistiques. Le Musée de l'Homme, inauguré en 1938, a subi 6 ans de travaux intensifs pour rouvrir en 2015 métamorphosé, devenant immédiatement un musée-laboratoire envié. N'oublions pas Bilbao, où le musée Guggenheim a véritablement inscrit cette ville, à l'image sombre, sur la carte. Elle est aujourd'hui une destination touristique culturelle de premier plan.

Revivifions notre passé !

Les villes sont des espaces de culture et de création. Certes, les exemples que j'ai cités n'ont pas uniquement trait à la vie muséale, mais ces emblèmes culturels, portant la mémoire, le présent et l'avenir des cités, sont des lieux rassembleurs et de partage. Quelle est l'image que nous donne aujourd'hui la Vieille-Ville de Genève ? Celle d'un espace plutôt fossilisé qui a absolument besoin d'un MAH renouvelé et étendu, avec à ses côtés un Pavillon de la danse sur la place Sturm, pour réanimer le cœur froid de la Cité. N'ayons pas peur de changer, ni d'activer la Vieille-Ville, elle nous le rendra au centuple.

Mettons les œuvres à la portée du grand nombre

Christian Bernard, au moment de quitter le Mamco, le rappelait : La poussière que nous conservons est plus importante que les pixels produits à partir de nos œuvres. Tout n'est pas numérique, virtuel. Il est vital, à l'ère de la dématérialisation, d'avoir des lieux où se promener, se rencontrer, se parler. Encore faut-il que ces

lieux soient attirants, adaptés, créateurs de liens.

Des 650'000 œuvres du MAH, 7'000 seulement sont exposées, par manque de surfaces. N'est-ce pas une hérésie, aujourd'hui, que de disposer d'un tel capital et le laisser dans des caisses ? Pourquoi avoir honte de nos héritages ? Manquons-nous à ce point d'imagination pour les montrer ? Non. Nous manquons avant tout d'espace et de moyens.

Calvin est mort, osons l'ambition !

Le renouveau de Genève passe par une meilleure valorisation de son patrimoine. Si nous ne souhaitons pas que Genève devienne le Ballenberg crapoteux de la Suisse occidentale, mais véritablement une cité du XXI^e siècle, urbaine, internationale, avec des quartiers vivants, et tournée vers l'avenir, ne coupons pas ce nouvel élan. Donnons à Genève les moyens de rayonner, avec un MAH agrandi et repensé pour un public renouvelé.

PAROLE D'ARCHITECTE



OLIVIER GURTNER,
CONSEILLER MUNICIPAL

Le projet d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire (MAH) est le fruit d'un travail collectif, réalisé avec Jucker Architectures et Brigitte Jucker-Diserens, deux créateurs implantés à Genève depuis longtemps. Rencontre avec Fabrice Jucker, un des concepteurs, dans les murs du musée.

Olivier Gurtner : On parle de mise aux normes. Dans quelle mesure ?

Fabrice Jucker : Elle recouvre plusieurs aspects, à commencer par l'énergie. En effet, la plupart des fenêtres des façades extérieures seront isolées et la cour intérieure coiffée d'une verrière, et ce afin de mieux économiser le chauffage. Ensuite, il faut savoir que les accès et les conditions intérieures (température, humidité) sont aujourd'hui difficiles. En conséquence, des musées refusent de prêter des œuvres au MAH. Il s'agit donc d'améliorer la sécurité des œuvres, mais également des personnels et des visiteurs.

Certains opposants affirment que votre projet défigure la cour du bâtiment de Marc Camoletti...

Cet argument me laisse perplexe. L'édifice, entre architecture Beaux-Arts et Classique, marque clairement les priorités. La façade principale (côté Observatoire) est finement travaillée, de même que les côtés donnant sur l'extérieur. À l'inverse, la cour est dépouillée, rythmée par les fenêtres des... toilettes. Ainsi est venue l'idée d'occulper la cour.

Quels sont les avantages d'un agrandissement par la cour ?

Avant tout, cela permet une autre expérience du musée. Les visiteurs pourront le fréquenter en dehors des heures d'ouverture, grâce à un accès par la cour, donnant accès au forum, à plusieurs salles et au restaurant situé tout en haut, même en soirée. Ainsi, on encourage une autre manière de vivre le MAH. Ensuite, la cour permet de circuler par le centre, ce qui améliore l'orientation de tous les visiteurs. Enfin, on distinguerait mieux les expositions permanentes des temporaires.

Pourquoi un accès par la cour des Casemates, à l'arrière du musée ?

Pour beaucoup de raisons ! D'abord cette entrée permet aux personnes en situation de handicap d'accéder facilement au MAH, contrairement à aujourd'hui. Par ailleurs, les nouvelles conditions de sûreté exigent qu'un camion de livraison puisse entièrement entrer dans le musée afin de décharger les œuvres en toute sécurité.

Pourquoi investir les sous-sols ?

Cela offre une nouvelle muséographie. Si les salles d'exposition classiques donnent sur la rue, les nouvelles prévues en sous-sol, appelées Black Box, donnent une très grande marge de manœuvre aux commissaires d'exposition, avec des accrochages plus contemporains. Il faut aussi mentionner le forum, la salle de conférences, qui sera plus grande que l'actuelle, mieux adaptée et à l'acoustique travaillée.

Aux milieux critiques qui se disent proches du patrimoine, que répondez-vous ?

Je comprends certaines de leurs craintes initiales. D'ailleurs, nous avons modifié le projet en ce sens, à la suite de discussions avec la Commission des monuments de la

nature et des sites (CMNS). Ainsi, le toit a été abaissé pour mieux mettre en valeur la façade principale, l'emprise sur la cour réduite (avec des mezzanines plus petites) et l'intervention est rendue totalement réversible.

Comment ?

Désormais, l'agrandissement prend appui sur les toits plutôt que par la cour.

Qu'en est-il de la restauration ?

Donnons un exemple : les anciens vitraux et la serrurerie d'origine des salles palatines seront entièrement préservés, afin de protéger le caractère de ces pièces qui seront ensuite affectées aux sculptures, selon l'intention historique.

Soyons clairs, Jean Nouvel est un habitué des budgets qui peuvent souvent exploser... Quelles garanties donnez-vous pour dissiper les craintes ?

Une chose importante : nous avons travaillé les différents devis et sur les études sur une durée de 18 mois. L'objectif ? Faire en sorte d'intégrer tous les éléments possibles, comme la nouvelle signalétique par exemple. J'insisterai en disant que mon cabinet d'architectes a la réputation de toujours tenir ses budgets. Jean Nouvel c'est une chose, et nous une autre.

Au final, pourquoi ne pas refuser un musée agrandi pour simplement le rénover ?

Une telle solution coûtera plus d'argent au contribuable. En effet, la seule restauration du bâtiment est estimée à 80 millions, c'est-à-dire 16 millions de plus que la collectivité devrait payer. Ce serait un non-sens, qui ferait augmenter la dette de la Ville de Genève. Refuser serait donc une très mauvaise affaire.

FONDATION GANDUR POUR L'ART, PASSION ET TRANSMISSION



La Fondation Gandur pour l'Art et la Fondation Gandur pour la Jeunesse collaborent au quotidien avec le Musée d'Art et d'Histoire. La rédaction de Causes Communes a souhaité leur proposer un espace dans ce numéro afin qu'elles puissent présenter leurs objectifs, leurs valeurs et leurs projets.

C'est à 12 ans que Jean Claude Gandur s'initie à ce qui deviendra la passion de toute une vie: la collection d'œuvres d'art et le goût des civilisations antiques. En 2010, il crée la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) à Genève, qui devient dépositaire d'une des plus prestigieuses collections privées au monde, patiemment constituée sur plus de 40 ans. Sa mission : préserver, enrichir mais aussi exposer les collections afin qu'elles soient

accessibles au plus grand nombre. Et elles le sont, à travers des expositions temporaires, des prêts d'œuvres, leur accès en ligne et la publication de catalogues. Les différents partenariats développés par la FGA avec des institutions muséales, comme les Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève (MAH), ou avec le monde académique, notamment l'EPFL et l'Université de Genève, poursuivent ce même objectif.

Jean Claude Gandur n'envisage cependant sa passion que dans un cadre responsable et respectueux de l'héritage culturel mondial : *L'éthique doit être la priorité de tout collectionneur, aujourd'hui encore plus qu'hier. Chacune des pièces des collections de nos collections a fait l'objet d'un examen scrupuleux. Une collection qui s'expose doit être irréprochable.* La FGA est membre du Conseil international des musées (ICOM) et respecte les normes et les pratiques professionnelles établies dans son code de déontologie.

Des collections aujourd'hui appréciées à travers le monde

Les collections de la Fondation sont organisées en trois domaines : une collection d'archéologie composée de plus de 1200 objets d'art égyptien, grec, romain et proche-oriental ; une collection de plus de 750 peintures européennes essentiellement d'après-guerre, considérée comme la plus importante pour la période après celles des grands musées parisiens et londoniens ; et enfin une collection d'arts décoratifs composée de plus de 400 pièces, incluant des œuvres et des objets de décoration du 12e au 18e.

La collection d'archéologie a acquis une renommée internationale et est très souvent sollicitée dans le cadre de prêts et expositions. En 2015, deux expositions d'envergure ont eu lieu. À Marseille, Migrations divines vient de refermer ses portes au MuCEM après un immense succès populaire et critique. Au Japon, c'est une exposition itinérante, Ancient Egyptian Art and Magic, qui achève actuellement à Tokyo sa tournée dans quatre villes du pays, dont chaque étape a marqué l'agenda culturel local.

La collection des Beaux-Arts suscite également un intérêt grandissant de la part d'institutions internationales. En particulier, la peinture européenne d'après-guerre fait l'objet de nombreux prêts à des musées de renom ou expositions temporaires. Un partenariat a été signé en 2015 avec le Musée Reina Sofia de Madrid pour le prêt renouvelable d'une douzaine d'œuvres, parmi lesquelles figurent des noms tels que Constant, Asger Jorn, Jean Dubuffet, Jean Fautrier et Wols.

... et peut-être bientôt à Genève

Le 4 décembre dernier, le MAH et la FGA inauguraient ensemble un accrochage imaginé dans le but de faire dialoguer les deux collections d'art moderne et contemporain. La FGA a prêté neuf œuvres, dont huit de Martin Barré et une de Jean Tinguely, dans le cadre de cet accrochage qui illustre la collaboration efficace en place entre les deux institutions, comme l'avaient également démontrée les expositions conjointes réalisées en 2011 et 2014.

www.fg-art.org

LA FONDATION GANDUR POUR LA JEUNESSE



Jeune réfugié dont la famille fut chassée d'Égypte, Jean Claude Gandur a gardé de son parcours personnel une sensibilité particulière pour la cause des enfants fragilisés par la vie. Afin d'exprimer sa reconnaissance au pays qui l'a accueilli et lui a donné sa chance, Jean Claude Gandur a créé la Fondation Gandur pour la Jeunesse (FGJ) en 2011. À travers cette organisation à but non lucratif, sa volonté est de favoriser l'épanouissement et l'intégration sociale d'enfants, adolescents et jeunes adultes en difficulté, défavorisés, déracinés ou souffrant de handicap physique

Basée à Tannay (VD), la Fondation Gandur pour la Jeunesse est active dans plusieurs cantons, et tout particulièrement à Genève. Elle soutient au moyen de dons des programmes existants développés par des institutions ou organismes partenaires partageant les mêmes objectifs. Depuis sa création, la FGJ a ainsi contribué à plus d'une vingtaine de projets répartis dans quatre champs d'action : l'éducation, l'intégration de jeunes souffrants de handicap, l'intégration de jeunes en rupture et l'intégration de jeunes migrants.

Médiation culturelle au MAH

Collectionneur passionné et citoyen concerné par la question de l'intégration, Jean Claude Gandur porte en lui la conviction qu'être exposé à l'art permet aux civilisations et aux personnes de cultures différentes de mieux se comprendre, se connaître et se respecter. C'est donc naturellement que la FGJ a repris ce credo à son compte, donnant naissance à un partenariat avec le MAH pour de la médiation culturelle.

Depuis 2012, deux projets ont été réalisés, *Quand les maisons de quartier s'invitent au Musée* puis *Dedans-Dehors*, pour un don total de CHF 247'500. Le premier consistait en une série de visites thématiques proposées à des Maisons de Quartier et Centres de loisirs de la périphérie genevoise, afin d'ouvrir de manière ludique, suivie et créative le monde muséal à des enfants en quête de repères culturels. Le deuxième projet visait à renforcer les liens avec des structures d'accueil parascolaires au travers d'ateliers au musée et d'interventions hors les murs. Ces deux

projets ont rencontré une grande adhésion auprès des équipes encadrantes et des enfants.

La FGJ, au croisement des multiples possibilités d'intégration

Au-delà des aides directes qu'elle apporte, la Fondation Gandur pour la Jeunesse est également à l'origine de projets transversaux. La mise en relation d'organisations partenaires présentant des synergies donne parfois lieu à des projets communs complémentaires. Des enfants de familles sans-papiers accueillis par une structure parascolaire bénévole se voient, par exemple, proposer des activités lacustres et culturelles par des associations partenaires. En les ouvrant un peu plus sur leur région d'accueil à travers son lac ou ses musées, de tels projets participent à leur intégration et permettent à différents acteurs de se rejoindre autour d'un objectif commun.

POUR UN PLUS VASTE PARTAGE DE NOS RICHESSES



JEAN-BAPTISTE ALLEGRI
ET PATRICIA VATRÉ,
MILITANTS SOCIALISTES

À l'heure où les valeurs sociales les plus essentielles sont attaquées, et/ou non encore acquises, pourquoi en tant que Socialistes, défendre et porter haut le projet du MAH+ ?

Réflexion créative à deux voix, sensibilités et expériences de vie.

Tout en continuant à lutter avec force et conviction pour ces droits: logement et salaire décent, égalité, santé, éducation pour tous, etc, il est important de ne pas abandonner le fondement de notre société: son histoire, sa culture, son rapport au monde.

À l'image de Genève, ville tissée d'échanges et d'apports culturels multiples, carrefour sociétal unique dès sa fondation, le MAH+ sera un lieu de rencontres et d'échanges pour tous les Genevois-es. Il ne sera pas un énième musée réservé à une élite locale ou venue en touriste, mais un lieu symbole, incarnant notre ville dans toute sa diversité, un lieu de vie offert à toute la population, sans distinction. L'accès à la culture est une essence fondatrice de l'égalité entre les citoyens.

La Culture, un bien essentiel

Genève souhaite que son Musée d'art et d'histoire puisse répondre aux attentes des professionnels: conservateurs, artisans spécialisés, restaurateurs d'art qui détiennent des savoir-faire rares, et de ses visiteurs de tous âges, cultures et langages. Un des enjeux essentiels, parmi tant d'autres, est de permettre à notre jeunesse une découverte et une meilleure

compréhension de notre passé, pour s'en saisir, s'en inspirer, et, ainsi, mieux envisager notre présent et notre avenir communs. Les récentes journées interactives, dédiées aux enfants ont montré toute la pertinence qu'il y a à maintenir et à développer une offre muséale permettant des découvertes et des questionnements suscités par l'art et l'histoire. Il est important de pouvoir les expérimenter, seul ou en famille, et les partager, non pas sur le Net, mais en présence des œuvres, des guides et d'autres personnes. Ces expériences culturelles nourrissent et enrichissent l'apprentissage de la vie, accompli au sein de la sphère familiale, des études et des voyages.

Un musée de nouvelle génération, c'est un programme d'actions culturelles proposant des expositions accessibles à chacun-e, quels que soient son âge, son degré d'études et de connaissances, son statut social et ses moyens physiques ou financiers. C'est l'objectif du MAH+.

Un musée pour tous et toutes

La rénovation, l'agrandissement et le réaménagement de notre musée nécessitent un investissement primordial pour assurer un niveau d'exigences muséales et technologiques dignes du 21e siècle; cet effort permettra à tous et toutes de bénéficier d'expériences humaines, culturelles, intellectuelles et sensorielles inédites.

À n'en pas douter, à l'instar des architectes contemporains, Camoletti lui-même aurait été fortement inspiré par les options nouvelles offertes par l'architecture et les technologies actuelles. Comme d'autres musées de par le monde: Louvre, British Museum. Le MAH+ pourra intégrer cette rénovation contemporaine, donnant ainsi à voir l'évolution de la préhistoire à nos jours.

Le MAH+ sera notre musée, celui de nos seniors, de nos enfants et de nos hôtes. Tous auront enfin accès à l'art et à l'histoire, à la culture sans privilèges.

Une participation financière privée à ce chantier ambitieux d'une part, la collection privée venant compléter généreusement celles existant déjà au MAH d'autre part, sont à entendre comme une opportunité d'entretenir et de conserver notre patrimoine commun.

Avec ce projet du MAH+, c'est une nouvelle page de l'histoire commune qui s'ouvre pour les Genevois-es, grâce à une offre culturelle riche, interactive, tournée vers l'avenir sans rien renier du passé. Le 28 février, rassemblons-nous pour soutenir ce projet qui fera l'union entre tous et toutes. Le MAH+ est devenu une priorité pour que Genève demeure une ville ouverte sur le monde, accueillante et riche d'opportunités d'épanouissement individuel et collectif pour ses citoyen-ne-s.

MAH! JE DIS WESH



CLAUDIA VILLAMAN GEORGE,
MILITANTE SOCIALISTE

Le 28 février 2016, les électeurs et électrices genevois-es vont se prononcer pour ou contre la rénovation et l'extension du Musée d'Art et d'Histoire. Les Socialistes soutiennent ce projet avec des arguments de poids exposés dans ce numéro spécial de Causes Communes, ainsi par les actions que notre parti organisera dans les semaines à venir jusqu'au jour des votations. Or, une partie de notre population qui fréquente aussi notre Musée restera probablement dans l'ombre des débats politiques et des médias: les jeunes! Avec l'aide de mon fils, collégien à Voltaire, nous avons décidé de mettre sur le Facebook géré par des élèves du Collège un petit questionnaire sur cet important sujet. Nous avons quand même réussi à obtenir une belle palette de commentaires, critiques et idées que je vous invite à découvrir en résumé dans cet article. Les expressions ont été maintenues en V.O. dans le texte!

En février 2016, les Genevois-e-s seront appelé-e-s à voter pour ou contre la rénovation du Musée d'art et d'histoire qui se trouve en Vieille-Ville. L'opinion des partis politiques est toujours facile à connaître, mais on ne sait pas souvent ce qu'en pensent les jeunes. Pourtant, au musée, en général, on y va en tout cas une fois dans notre vie ou avec l'école ou avec nos parents un dimanche après-midi d'hiver, la typique sortie quoi.

Alors voilà j'ai décidé de faire un petit questionnaire pour connaître votre avis sur le Musée. Moi je pense que c'est toujours important d'avoir un musée cool dans notre ville. Non ?

Es-tu déjà allé-e au Musée d'art et d'histoire ?

Oui au moins une fois avec l'école primaire ou au Cycle.

Comment le trouves-tu ?

Impressionnant au niveau de la forme et des murs qui sont immenses. L'entrée est par contre trop petite pour la taille du musée et il est sombre on dirait une église. Mais ce qui m'a le plus déplu, c'est que le Musée a l'air d'un labyrinthe. Il faut vraiment connaître pour savoir où se trouvent les œuvres et je me suis perdu. En réalité on ne sait pas vraiment où aller quand on entre dans le musée.

Les expositions sont-elles bien présentées ?

La distribution des peintures et des œuvres n'est pas très attirante. Il y avait par exemple, deux peintures dans une seule salle et elles étaient plutôt ennuyeuses... On ne donne pas assez d'importance aux œuvres qui le méritent, c'est comme si

chaque tableau était le même. En plus les explications sont écrites en tout petit et on ne comprend pas bien le texte. C'est un peu compliqué quand on n'est pas expert.

Si tu pouvais améliorer le musée que changerais-tu ?

Au niveau de l'architecture

Sans doute l'entrée, elle est trop petite et pas assez lumineuse. Je mettrais plus de couleurs par exemple liées aux époques (rouge: médiéval, vert: art oriental) comme des parcours. Le passage entre les pièces ressemble souvent à un couloir. Je ferais plus d'espaces et je mettrais des sièges dans les salles pour que les gens puissent regarder les œuvres tranquillement. En fait, il faudrait qu'il soit plus moderne.

Au niveau des expositions proposées

Moi je ferais des ateliers pour que les jeunes qui visitent le Musée puissent connaître les artistes et leurs œuvres. Je trouve que chaque exposition ayant son propre style devrait avoir une présentation différente et ce n'est pas vraiment le cas. Mais il y a une bonne chose, comme l'autre jour quand on a visité le Musée le soir. Les personnes nous ont raconté l'histoire d'un tableau de Vall... Je ne sais plus très bien le nom (Vallotton). Elle était pleine d'enthousiasme et d'humour; ça c'est super stylé.

Le 28 février 2016, disons OUI à la rénovation du MAH pour les générations futures!

ARCHITECTURE

Les corniches s'écroulent, les fuites d'eau jaillissent, le délabrement est général au MAH et les opposants veulent... sanctifier le bâtiment. Si par malheur le NON devait l'emporter le 28 février, on rebaptisera alors le MAH Musée d'Archéologie et d'Hibernation... et les vieux réacs s'y trouveront au chaud.

BEAUX-ARTS

À l'ère du tout jetable et de la surconsommation, abriter les écoles genevoises et suisses du XVIIe et XIXe, la première école genevoise de paysage et les écoles hollandaises et flamandes, l'impressionnisme et la sculpture (XVIIe et XXe) est inutile. Il faut tout laisser dans des caisses et se contenter d'un peu de peinture sur les murs. Ben ouais, le patrimoine c'est du passé, c'est bien connu.

COUR

Les plus belles cours à ciel ouvert sont celles des prisons. On s'y rend la mort dans l'âme quand il n'y a plus rien à faire à l'intérieur, pour y regarder le ciel.

CULTURE

Toute la culture, rien que la culture, sans opposer celle de la rue à celle des balcons, celle des tableaux à celle des corps. Toute la culture rien que la culture, pour vivre moins con.

ÉCOLOGIE

Le musée est actuellement un gouffre énergétique... qu'un magnat du pétrole donne de l'argent pour y remédier, c'est un joli recyclage.

ENCYCLOPÉDIQUE

Qui couvre un ensemble de connaissances. Synonyme : universel. À l'heure où divisions, tensions, replis sur soi, indifférenciation et ténèbres menacent, il est vital que le MAH puisse rayonner.

EXPOSITIONS

Donner des garanties d'espaces nouveaux et de sécurité pour les œuvres, augmenter les surfaces et la facilité d'accès. Si vous préférez la salle des Armures en l'état... alors transférons directement le MAH à Ballenberg.

GANDUR

Il se murmure que les opposants pris d'une allergie veulent débaptiser le musée Rath, la rue Robert-de-Traz, et biffer tout ce qui a trait à Calvin. Ah! Ces étrangers qui viennent apporter leur richesse en Ville de Genève, il faudrait tous les bannir de la cité.

HORLOGERIE

Vous vous souvenez, il y avait un musée de l'horlogerie et de l'émaillerie à la route de Malagnou ? Fermé en 2002 pour cambriolage, l'heure tourne. Il est temps de lui redonner sa place. Tic tac, réglons nos montres. Le rendez-vous avec l'histoire est pris pour le 28 février.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ANCIENS

Sans fausse note, accordons-nous pour donner à Genève une partition à la hauteur de son talent.

JAURÈS

Il refusait les enfermements, les cloisonnements de cote-ries ou de petites régions. L'auteur de *l'art et le socialisme* défendait qu'il n'y a d'art social que fleurissant au cœur de la cité.

PATRIMOINE

Depuis 1910 le musée n'a pas été restauré. Dites, vous ne pensez pas qu'un centenaire à droit au respect et à de meilleurs égards.

PUBLIC

Le Musée d'art et d'histoire sera plus grand et confortable. Un lieu gratuit, accessible à toutes et tous les dimanches et bien mieux chauffé que les églises : la classe !

RESTAURANT

Enfin une vue dégagée de la Vieille-Ville et une magnifique vue sur Genève ! Vous préférez manger un sandwich à l'Intercontinental ? Nous pas.

TOURISME

Le MuCEM à Marseille, le musée Guggenheim à Bilbao, l'annexe du Louvre à Lens, ont fait sortir ces villes des stéréotypes sur le pastis, l'ETA et les mines. Dites, ça vous embêterait vraiment que Genève rayonne pour autre chose que la rue du Rhône et son luxe tape-à-l'oeil ?

WITZ

Ce n'est pas qu'une plaisanterie suisse-allemande mais un retable du XVe, la pêche miraculeuse, qui nous relie à notre histoire.

28 FEVRIER 2016 :
MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE
OUI À LA CULTURE !

ABDCDENGAGEMENT

CAUSES
COMMUNES

